



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1995

---

### Pornic – La Gilardière

Sauvetage urgent (1995)

Grégor Marchand

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38457>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Grégor Marchand, « Pornic – La Gilardière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/38457>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Pornic – La Gilardière

Sauvetage urgent (1995)

Grégor Marchand

---

- 1 Cette station du Mésolithique final (Retzien) fut identifiée par M. Tessier sur un petit promontoire en sommet de falaise. L'intense pression touristique en ces lieux entraînant une dégradation rapide des sols, qu'accentue l'impact direct des tempêtes hivernales, une fouille de sauvetage y fut organisée durant trois semaines, au printemps 1995. La séquence sédimentaire d'une épaisseur de 50 à 60 cm peut se scinder en deux sols superposés : un « vieux sol » qui contient la station préhistorique, surmonté d'une formation plus récente, stérile. Une étude palynologique réalisée par J. Bernard et L. Visset (laboratoire d'Écologie et des Paléoenvironnements atlantiques, université de Nantes) montre l'homogénéité de la répartition des pollens dans toute la stratigraphie. Ils décrivent un paysage très ouvert, correspondant à celui observé aujourd'hui. L'abondance de plantains, la présence de plantes cultivées (graminées, sarrasin), ainsi que de taxons récemment introduits (noyer, châtaignier) témoignent d'un environnement nettement anthropisé, d'âge récent (historique). Le sommet du vieux sol a livré suffisamment de micro-charbons pour proposer la date suivante (Tucson 8436) :  $6520 \pm 120$  BP. Cette date est cohérente avec l'attribution chronologique du matériel lithique, mais l'association avec le spectre pollinique est difficile à accepter ; il est évident que ces formations littorales peu épaisses sont des vecteurs d'informations archéologiques des plus fragiles, dont l'interprétation est toujours complexe. La fouille principale a couvert environ  $25 \text{ m}^2$  et a mis en évidence, en contact avec le rocher, une zone de pierres brûlées d'environ 2 m de diamètre, bouleversée et par l'érosion et par les probables occupations itératives mésolithiques. Dans le substrat rocheux, une longue cuvette naturelle, emplie d'un sédiment brun très organique barre toute la partie sud de la surface ouverte. Dans un sondage de  $4 \text{ m}^2$  implanté 6 m à l'est, les vestiges sont très rares, complétant ainsi les observations réalisées lors de la phase de prospection. Se dégage alors l'image d'une occupation humaine de dimensions restreintes.
- 2 L'abondant matériel lithique est d'une grande homogénéité technologique, sans aucune intrusion décelable, malgré le contexte sédimentaire problématique. Il est réalisé sur

silex côtiers et quartzites des Moutiers, avec quelques rares exemplaires de quartzites de Montbert. On distingue notamment toute une chaîne opératoire lamellaire visant la production d'armatures microlithiques, qu'on lie par hypothèse à des activités de prédation (chasse ou pêche). Les caractères du débitage retzien se retrouvent là : nucleus unipolaires, plus rarement bipolaires, à table plate, avec un plan de frappe entretenu par petits éclats rebroussés, puis par facettage court, et corrélativement un taux élevé de talons facettés sur les lames et lamelles de plein débitage, ou encore la mise en œuvre très probable de la percussion indirecte. Parmi les armatures microlithiques, les trapèzes asymétriques dominent cet assemblage, suivis par toute une gamme d'armatures symétriques (armatures du Châtelet, trapèzes symétriques à retouches inverses rasantes, trapèzes symétriques, bitroncatures trapézoïdales, triangle équilatéral ou isocèle large). Armatures à éperon et triangles scalènes sont également présents. Les grattoirs sont comme toujours rares et peu standardisés, et les éclats denticulés épais se distinguent par leur nombre dans l'outillage commun façonné. L'absence totale de tessons de céramique renforce les observations réalisées en 1995 lors de sondages sur deux sites proches, le Porteau-Est II et Saint-Gildas la. Dans l'état des recherches, le Retzien correspond à un groupe de chasseurs-cueilleurs, en périphérie des zones néolithisées.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXvISp4pngc>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 1995